

À voir

B. L. et Nathalie Parent

Volume 49, numéro 195, été 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52691ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

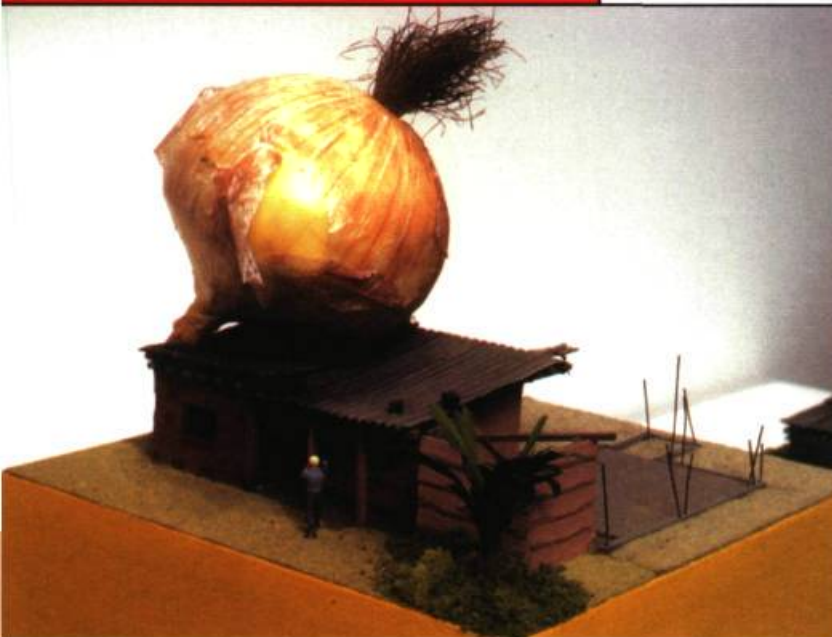
0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

L., B. & Parent, N. (2004). Compte rendu de [À voir]. *Vie des arts*, 49(195), 20–23.



Sergio Vega
Structuralist Study of Poverty (Onion), 2002
 Techniques Mixtes
 35,6 x 17,8 x 17,8 cm

MELTING-POT ?

« Nous venons en paix... »
Histoires des Amériques

Peintures, photographies, vidéos

Raphaëlle de Groot, Stan Douglas, Carlos Garaicoa, Cynthia Girard, Robert Houle, Liz Magor, Kent Monkman, Rubèn Ortiz-Torres, Manuel Piña, Monique Regimbald-Zeiber, Rosângela Renno, José Alejandro Restrepo, Cristián Silva, Regina Sileira, Adriana Varejão, Sergio Vega et Kara Walker.

Commissaire : Pierre Landry

Musée d'art contemporain
 de Montréal
 185, rue Sainte-Catherine Ouest
 Montréal
 www.macm.org
 Du 28 mai au 5 septembre 2004

La phrase « Nous venons en paix... » est l'un des sous-titres du vidéo Vera Cruz de Rosângela Renno portant sur la découverte du Brésil par les Portugais. Cette phrase est ironique; elle témoigne certes d'intentions dont les effets ont été pour le moins sanglants. Elle résume bien le ton de l'exposition *Histoires des Amériques*.

On note d'emblée le pluriel des appellations. Pour Pierre Landry, commissaire de l'exposition, les propositions que constituent les œuvres sélectionnées « placent l'histoire à distance. » Il reconnaît d'ailleurs que « ces emprunts à l'histoire sont quelque peu malmenés (...), usant de divers mécanismes

(fragmentation du temps, multiplication des récits, irruption de l'artiste dans l'histoire, travail sur les types et les stéréotypes...) afin d'amener le récit historique à prendre formes et volumes – à signifier autre chose, autrement. » En somme, le détournement officiel autorise des détournements artistiques. Ce qui justifie Pierre Landry d'assurer que « les œuvres ont été choisies en considération de leurs qualités esthétiques. » Mais, comme elles se fondent toutes sur un événement historique qui sert de référence (par exemple, la découverte du Brésil, le projet cubain de micro-brigades sociales, l'accession au pouvoir de Pinochet au Chili, les explorations de Humbolt en Nouvelle Grenade, les Filles du roy ou la traite des fourrures en Nouvelle-France, l'affrontement de l'armée mexicaine et des pionniers américains à El Alamo, la reconstitution cinématographique de scènes de la guerre de Sécession), les œuvres revêtent le caractère d'une critique idéologique voire la forme d'un engagement politique. Enfin, le pluriel au mot *Amérique* donne une idée de l'ambition de l'exposition qui entend certes couvrir l'ensemble du continent formé des deux Amériques, mais aussi montrer qu'au cœur même de cette dualité un peu simplificatrice, coexistent beaucoup d'autres Amériques.

QUINZE ANNÉES DANS LA VIE DE JEAN PAUL RIOPELLE

Jean Paul Riopelle - Pastels 1962-1976

Galerie Simon Blais
 5420, boul. Saint-Laurent, Montréal
 Tél. : (514) 849-1145
 www.galeriesimonblais.com

Du 19 juin au 29 août 2004

Un catalogue accompagne l'exposition

Les cinquante pastels qui composent l'exposition organisée par Simon Blais à l'occasion du lancement du deuxième tome du *Catalogue raisonné des œuvres de Jean Paul Riopelle*, ont été réalisés entre 1962 et 1976. Ils donnent un bon aperçu des effets picturaux originaux que réussit à tirer l'artiste du médium *sec car*, plus que des dessins, il s'agit de compositions suffisamment complexes pour que l'on puisse les assimiler à de véritables peintures; d'ailleurs, beaucoup des pastels sont rehaussés à la gouache et à l'encre de Chine. L'ensemble permet de suivre l'évolution du traitement qu'accorde Riopelle au pastel puis au fusain et à la sanguine au fil d'une quinzaine d'années.

L'artiste s'initie au pastel, semble-t-il, pour rompre avec le risque de reproduire systématiquement les mosaïques, qui auréolent ses succès, pour éviter d'en faire un genre et, par là, une banale recette dénuée de signification. C'est pourquoi il est permis de considérer la période des pastels

comme une période de transition. En cela, les œuvres présentées par Simon Blais ne constituent pas des esquisses préliminaires à des tableaux, mais des créations à part entière.

À ce sujet, le galeriste-commissaire souligne, dans le catalogue qui accompagne l'exposition, que « Riopelle utilise en 1962 le pastel d'abord en guise de médium mince qui offre la rapidité d'exécution. » En effet, la ligne domine les compositions. « En 1968-1969, les compositions sont touffues », note-t-il. Période charnière marquée par le frottement du bâton coloré. « En 1973, apparaît le motif du roi de Thulé », indique Simon Blais. La peinture reprend ses droits: motif dominant, aquarelle, gouache. À partir de 1975, les œuvres sont souvent immenses. En 1976, l'artiste mêle volontiers fusain et sanguine sur des supports juxtaposés.



Jean Paul Riopelle
 Sans titre
 1975
 Pastel sur papier
 67 x 43 cm

Pastel est une exposition de type muséal. Le commissaire propose un ensemble de pièces jamais exposées avec recherche et cohérence. Cette première, qui a bénéficié du soutien et des conseils d'Yseult Riopelle, est donc à inscrire comme une contribution à la connaissance de la créativité d'un des grands artistes de la modernité.

L'important catalogue (150 pages) où sont reproduites toutes les œuvres de l'exposition, est rehaussé de deux photographies du bronze *Le grand Jean Paul* (194 x 100 x 50 cm) de Roseline Granet et d'une photographie de Riopelle à bord de son voilier (vers 1968). Il comprend la réédition d'un essai de Jean Clair, directeur du Musée national Picasso de Paris, intitulé *Le pastel* publié en 1980 dans le catalogue de l'exposition sur le pastel du Centre d'art d'Ancy-le-Franc (France). Il comprend également *Neuf notes sur la pratique de Riopelle*, une suite de réflexions du critique d'art Gilles Daigneault qui corrige les clichés les plus tenaces accolés à Riopelle et à son œuvre. Un dernier mot: l'exposition *Jean Paul Riopelle - Pastels 1962-1976* a d'abord été présentée à la galerie Jeanne Bucher, à Paris, du 27 avril au 5 juin 2004. BL

ÎLES MYTHIQUES

Océanie

Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale, Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Du 18 mai au 17 octobre 2004

Continent du bout du monde, aux milliers d'îles : Tahiti, les Marquises, Fidji, l'île de Pâques... Elles ont fasciné explorateurs, missionnaires et artistes. Gauguin, Brel et Matisse y ont trouvé une source d'inspiration, et encore aujourd'hui, l'Océanie revêt un halo de mystère et d'exotisme. Cet été, le musée Pointe-à-Callière nous invite à explorer un univers d'une extraordinaire diversité à travers des artefacts recueillis au 19^e siècle et au début du 20^e siècle par les explorateurs et collectionneurs européens qui sillonnaient à cette époque les eaux du Pacifique.

Réalisée par Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal et le Musée national de préhistoire et d'ethnographie « L. Pigorini » de Rome, Océanie regroupe plus de 200 objets d'une grande



Coiffe masculine
Papouasie-Nouvelle-Guinée
Becs de calao papou
Collection Lamberto Loria, 1891
Photo : Michel Lambert
Musée national de préhistoire et d'ethnographie « L. Pigorini » de Rome

valeur anthropologique et culturelle, sortant pour la première fois des réserves de ce musée et jamais encore vus d'aucun public.

La visite brosse un tableau d'aspects importants de la vie des différentes populations des îles du Pacifique qui y vivaient au siècle passé. Y sont exposées des dizaines de pièces liées aux échanges, à la vie spirituelle, à la maison des hommes, aux rites de passage (tatouages et fugitives peintures corporelles), à la guerre et au monde des femmes. Parmi les objets incontournables, notons la présence d'un modèle réduit de pirogue à balancier, de coiffes de chefs, d'instruments de musique cérémoniels, d'armes de guerre impressionnantes et de masques. On peut aussi y admirer entre autres colliers et bracelets, lances, pectoraux et autres pendentifs. Autant d'objets offerts à la contemplation, qui donneront assurément matière à de passionnantes découvertes.

Les Bouquinistes du Saint-Laurent

QUATRE FESTIVALS DE LIVRES À CIEL OUVERT

Montréal
Quai du Vieux-Port
Du 17 juin au 11 juillet

Québec
Terrasse Dufferin
Du 16 juillet au 8 août

Gatineau
Musée des civilisations
Du 16 au 22 août

Ottawa, Canal Rideau
Du 16 au 22 août

Site Web : www.lesbouquinistes.org

Les Bouquinistes du Saint-Laurent font partie de la programmation officielle des *Célébrations du 400^{ème} anniversaire de la présence française au Canada*. D'ailleurs, à l'occasion de leur 13^e édition, ils prennent une envergure nationale puisqu'ils s'installeront en août prochain, pour la première fois, sur les rives des villes d'Ottawa et de Gatineau. Ainsi donc, cet été, *Les Bouquinistes du Saint-Laurent* forment quatre festivals de livres qui rassemblent, sous de mêmes chapiteaux, libraires, antiquaires du livre, maisons d'édition successivement à Montréal, Québec, Gatineau et Ottawa.

Ces manifestations proposent une diversité incomparable de livres anciens, neufs ou usagés tout en recréant l'atmosphère des bouquinistes

des bords de la Seine, à Paris. Parallèlement, *Les Bouquinistes du Saint-Laurent* offrent un riche programme d'animations et de spectacles destinés à tous les publics.

Ce programme comprend trois volets :

- Une *exposition-vente* qui rassemble une cinquantaine de célèbres boîtes vertes où le livre ancien côtoie le neuf ou l'usagé : biographies, romans, essais, poésie, livres jeunesse, histoire, philosophie, romans policiers, livres d'art, ouvrages religieux, histoire du Canada, ouvrages pratiques, biographies, revues, gravures, affiches et disques. Des livres pour tous les goûts, pour tous les âges!
- Une *exposition d'archives sous vitrines* avec notamment la participation de la Confrérie de la Librairie Ancienne du Québec et celle de la Bibliothèque nationale du Canada.
- Un volet *animation du livre* où auteurs (Monique Proulx, Christine Brouillet, Noël Audet, Nicole Brossard, Pierre Lalonde, Jean Morriset, Dominique Demers, Patrick Coppens...), comédiennes, comédiens,

chanteuses, chanteurs (Françoise Faucher, Gérard Poirier, Huguette Oigny, Sylvie Tremblay, Renée Claude...) lisent et interprètent des textes à l'occasion de discussions, de rencontres, de séances de signatures.

Les Bouquinistes du Saint-Laurent décerneront, en mai prochain, leur 3^e prix littéraire. Celui-ci vise à souligner l'excellence d'un auteur québécois francophone dont l'œuvre a su dépasser les modes depuis plus de dix ans et touche encore le public. En 2003, c'est l'historien Marcel Trudel qui a reçu la bourse Essilor de 5 000 \$ pour l'ensemble de son œuvre.

Côté pratique : les visiteurs peuvent passer gratuitement un test de dépistage visuel organisé par *Essilor*, compagnie d'optique mondiale spécialisée dans la fabrication de verres correcteurs de la vue.

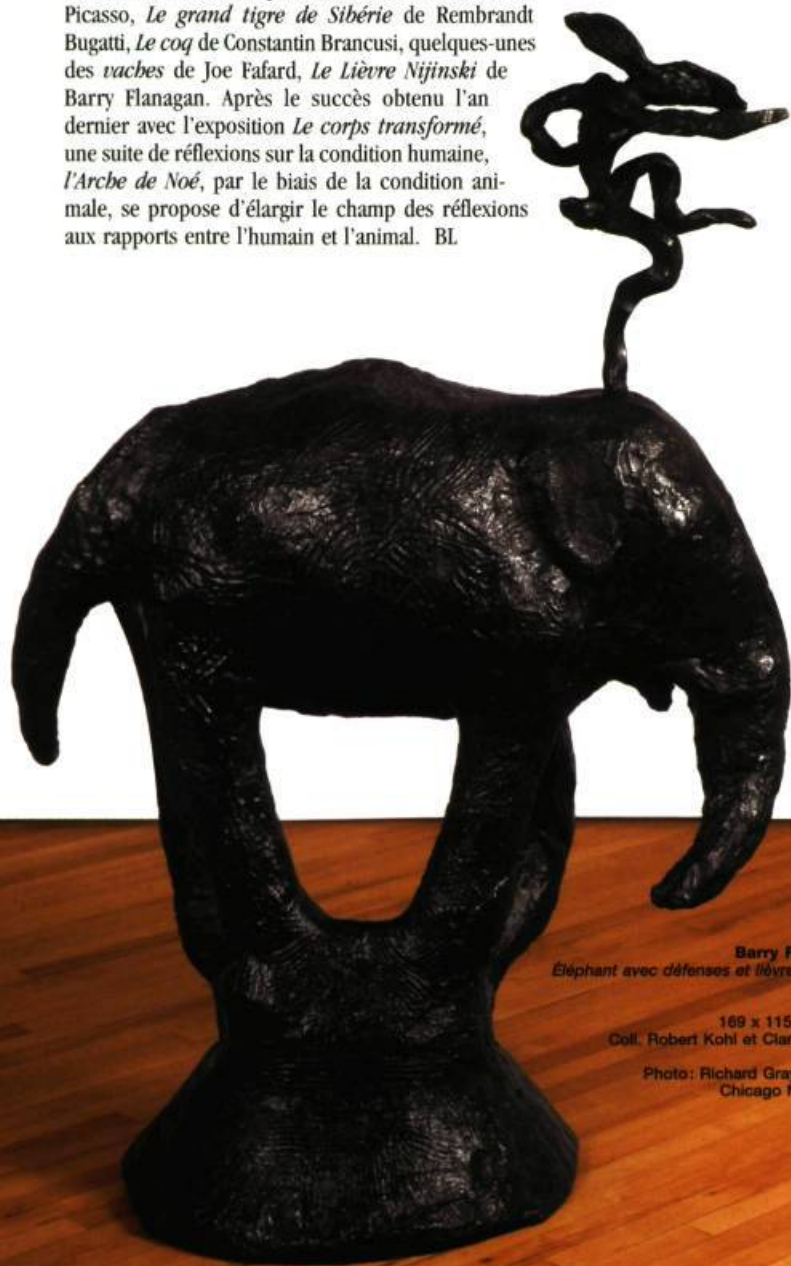
Fondés en 1992 — année même où l'UNESCO consacre les Bouquinistes de Paris « patrimoine culturel mondial » —, *les Bouquinistes du Saint-Laurent* sont les seuls équivalents de « salons du livre » tenus gratuitement en été et en plein air. BI

LE CARNAVAL DES ANIMAUX

L'ARCHE DE NOÉ

Exposition organisée par le Musée des beaux-arts du Canada et présentée à la Cité de l'énergie
1882, rue Cascade, Shawinigan
Du 12 juin au 3 octobre 2004

« *L'Arche de Noé* s'inspire de l'Ancien Testament pour explorer le regard – affectueux, froid, formel symbolique, humoristique, solennel ou pompeux – que les artistes jettent sur les animaux de même que sur l'esprit animal », déclare Pierre Théberge, directeur du Musée des beaux-arts du Canada, en guise de présentation à l'exposition qui s'installe pour l'été à la Cité de l'énergie à Shawinigan. Il s'agit d'un ensemble composé d'une soixantaine de sculptures, d'installations et de courts métrages (films ou vidéos) qui témoignent de l'attention particulière que vingt-cinq artistes modernes et contemporains ont accordée à des animaux pour inspirer certaines de leurs créations: Barye, Degas, Stephan Balkenhol, Louise Bourgeois, Tom Friedman, Brian Jungen, Ron Mueck, Kiki Smith. Les visiteurs contempleront un certain nombre de pièces célèbres: *La chèvre* de Picasso, *Le grand tigre de Sibérie* de Rembrandt Bugatti, *Le coq* de Constantin Brancusi, quelques-unes des *vaches* de Joe Fafard, *Le Lièvre Nijinski* de Barry Flanagan. Après le succès obtenu l'an dernier avec l'exposition *Le corps transformé*, une suite de réflexions sur la condition humaine, *l'Arche de Noé*, par le biais de la condition animale, se propose d'élargir le champ des réflexions aux rapports entre l'humain et l'animal. BL



Barry Flanagan
Éléphant avec défenses et lièvre Nijinski,
1996
Bronze
169 x 115 x 72 cm
Coll. Robert Kohl et Clark Pellett,
Chicago
Photo: Richard Gray Gallery,
Chicago New York



MBAM : UN ÉTÉ D'ART CONTEMPORAIN

Repères: art canadien contemporain, dix ans d'acquisition.

Satellite de Nelson Henricks

Musée des beaux-arts de Montréal
1380, rue Sherbrooke Ouest
Montréal
(514) 285-2000
www.mbam.qc.ca
Entrée gratuite
Du 9 juin au 3 octobre 2004

Perdre une heure de soleil cet été? Pourquoi pas, surtout si c'est pour visiter une sélection d'une quarantaine d'œuvres canadiennes récentes acquises par le Musée des beaux-arts de Montréal, au cours des dix dernières années. Les salles du pavillon Michal et Renata Hornstein accueillent *Repères: art canadien contemporain, dix ans d'acquisition*, un panorama qui témoigne de l'extraordinaire diversité stylistique de l'art contemporain. Les œuvres ont été judicieusement groupées par Stéphane Aquin, conservateur de l'art contemporain, de manière à former un parcours thématique au travers de la création récente. En effet, la production artistique des années 1990 et du début du nouveau millénaire présente un certain nombre de traits communs, qui éclairent la façon dont les artistes ont imaginé le réel. Le choix n'est certes pas facile lorsqu'il faut sélectionner une quarantaine de pièces parmi plus de 1 200 œuvres d'artistes canadiens réalisées entre 1960 et aujourd'hui dont la collection s'est enrichie, par voie d'achats ou de dons, durant les dix dernières années. D'ailleurs, l'art contemporain – mot qui désigne maintenant, au

regard de l'histoire de l'art, l'ensemble des pratiques artistiques novatrices issues des années 1960 – et l'art contemporain canadien plus spécifiquement, demeurent l'un des champs d'action privilégiés du Musée et représentent une part importante de ses acquisitions.

Parmi les nombreux artistes représentés à l'exposition, notons : Geneviève Cadieux, Alexandre Castonguay, Betty Goodwin, Angela Grauerholz, Massimo Guerrera, Alain Paiement, Edward Pien, Michael Snow, Barbara Todd et Jeff Wall.

La visite serait incomplète sans le visionnement de la récente production de l'artiste montréalais d'origine albertaine Nelson Henricks, intitulée *Satellite*, spécialement réalisée pour le Musée. Vidéaste de renommée internationale, Henricks est l'auteur d'une œuvre riche et jubilatoire, intelligente et drôle à la fois, où l'image et le mot se conjuguent sur des rythmes toujours marqués. Projetées côte à côte, deux sources d'images se lisent comme une métaphore visuelle des deux hémisphères du cerveau et de toute autre chose bicéphales et bilingues. Puisant à des sources d'images merveilleusement hétéroclites (documentaires scientifiques sur l'espace, vieux films éducatifs allemands, actualités et ses propres productions vidéographiques), Henricks réalise une manière de fable contemporaine, à mi-chemin entre la science et la pure fantaisie, sur le rapport interrogatif que nous entretenons avec la réalité.

Détail important... Il n'y a aucuns frais d'entrée pour la série Zone libre: *Nelson Henricks* et l'exposition *Repères: art canadien contemporain, dix ans d'acquisition*.

Angela Grauerholz
Privation Book n° 254, 2001
 Impression à jet d'encre, encre noire et de couleur.
 73,1 x 55,4 cm
 MBAM
 Don anonyme

SCULPTURES EN LIBERTÉ

Artefact 2004 – sculptures urbaines

Artistes : Monique Bertrand, Martin Boisseau, Ani Deschênes, Doyon-Rivest, André Du Bois, Lucie Duval, Raymond Gervais, Michel Goulet, Neva-Gothilf, Daniel Olson, Yannick Pouliot, Alan Storey, Louise Viger

Organisée par le Centre d'art public (CAP) au mont Royal

Commissaire : Gilles Daigneault

Directeur : Serge Fiset

Tél. : (514) 844-9858

www.artefact-montreal.com

Du 30 juin au 26 septembre 2004

Cet été, le mont Royal devient le théâtre d'une vaste exposition d'art contemporain « hors-les-murs ». Quarante ans après le premier symposium de sculpture en Amérique du Nord, tenu au parc du mont Royal en 1964 et auquel avaient participé une douzaine d'artistes provenant de divers pays, *Artefact 2004 – sculptures urbaines* regroupera treize artistes dont les œuvres seront installées aux abords du chemin Olmsted, entre le Centre de la montagne — près du symposium de 1964 — et le grand chalet du belvédère. L'événement de type triennal en est ainsi à sa deuxième édition, succédant à celle qui s'est tenue en 2001 sur le canal de Lachine.

Artefact est caractérisée par des œuvres éphémères et *in situ*, qui interagissent et s'harmonisent avec des lieux significatifs et historiques, accessibles au grand public. Comme le mentionne Gilles Daigneault, commissaire de l'événement, ces œuvres buissonnières, bien que différentes des commandes d'art public relevant du programme de 1%, sont, tout comme elles, contraintes à certaines restrictions qui tiennent aux lieux d'exposition « hors-les-murs ». Cependant, les artistes, libres de thématique, ont développé leur création en conservant l'intégrité de leur œuvre.

Ainsi, dix artistes du Québec, le duo Neva et Jacky Gothilf de Toulouse (France), Alan Storey de Vancouver, ainsi que Daniel Olson, natif de Los Angeles, s'approprient une partie de l'espace du mont Royal compris entre le Centre de la montagne et le grand chalet du belvédère accessible par le



Daniel Olson
Monsieur, 2004

chemin Olmsted, nom de l'architecte paysagiste Frederick Law Olmsted qui a aménagé le parc en 1876. Les promeneurs découvriront les installations de plus d'un artiste multidisciplinaire qui utilise, entre autres, la photographie, les assemblages de matériaux, l'animation sonore. Plus près de la performance, Daniel Olson, vêtu d'un costume, interagira avec le public dans son œuvre *Je vais penser à la montagne* tandis que Michel Goulet invitera les gens à nouer des rubans colorés de vêtements et de tissus usagés sur les clôtures en passant par *Le beau côté (Rendez-vous)*, un clin d'œil à la corvée du printemps. Dans *Interdépendance*, Neva-Gothilf interpellera le spectateur dans une symbolique associant la montagne sacrée et le rituel. D'autres œuvres tiendront compte également des aspects historiques du mont Royal. Certains artistes, Lucie Duval, par exemple, avec *Tu m'aimes encore; Tu m'aimes mais encore; Tu n'aimais encore*, exposeront pour la première fois à l'extérieur. Par ailleurs, des expositions parallèles soit individuelles ou de groupe des artistes qui participent à *Artefact 2004 – sculptures urbaines* seront présentées de la mi-juin jusqu'en avril 2005 au Musée régional de Rimouski, au Centre des arts contemporain du Québec à Montréal, au Quartier éphémère, à la Galerie Joyce Yahouda, à la Galerie Art-Mûr et au Musée d'art contemporain de Montréal.

Nathalie Parent

¹ Serge Fiset, *Symposiums de sculpture au Québec 1964-1997, 1997*, p.26-29.



© Linda Covit, *Tower of Babel, 2000*
 Sculpture (détail)
 Photo: Marc Damer

ART CONTEMPORAIN ART ACTUEL

- expositions ■
- animations ■
- conférences ■
- publications ■
- activités satellites ■

Linda Covit | 10.07.2004 - 22.08.2004

Intersections Vernissage 10 juillet - 15 h
 Conférence 10 juillet - 14 h

Diane Landry | 04.09.2004 - 17.10.2004

Les sédentaires clandestins Vernissage 4 septembre - 15 h
 Conférence 4 septembre - 14 h

Christian Kiopini | 06.11.2004 - 22.12.2004

Projet S, deuxième version Vernissage 6 novembre - 15 h
 Conférence 17 novembre - 19 h

EXPRESSION

Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe